



“ C’est dès aujourd’hui que nous devons anticiper l’après Civaux mais avec Civaux. Soyons utopistes mais réalistes pour faire du Sud-Vienne un territoire pilote en matière d’énergies. ”

Guy GÉVAUDAN  
Cofondateur du CPA Lathus

C’est de notoriété publique, Guy Gévaudan est contre le nucléaire. Mais le citoyen comme le militant politique est aussi un homme pragmatique qui a, de fait, intégré la présence du CNPE sur le territoire. "A l’époque, j’étais militant au PSU (Parti socialiste unifié) et candidat aux législatives de 1981. Nous ne pensions pas que la construction d’une centrale soit une réponse, ni en termes d’énergie ni même pour le développement du Sud-Vienne. Alors oui, j’ai fait parti des quelques manifestations contre le projet. Nous n’étions d’ailleurs pas très nombreux... Aujourd’hui, je n’ai pas fondamentalement changé d’avis. La concentration des gros centres de production n’est pas ma culture. L’impact environnemental, en particulier sur le traitement des déchets et le démantèlement des centrales reste problématique, la dépendance quant à l’importation d’uranium, également. Les aspects de sécurité dans un monde troublé m’interrogent, tout comme une certaine opacité quant au coût réel de l’énergie produite et la gestion des risques".  
"Ceci étant, le CNPE Civaux a indéniablement créé de l’emploi direct et périphérique. Cela a amené une nouvelle population sur le territoire, des personnes avec une autre vision... de nouvelles forces vives. EDF a

accompagné des initiatives locales d’associations et d’entreprises mais aussi conseillé les collectivités sur leurs investissements", note l’ancien directeur de la MJC de Montmorillon et gestionnaire du CPA Lathus pendant plus de 30 ans. "En cela, je crois qu’ils ont tiré des enseignements des erreurs commises sur les autres centrales. Il me semble que le CNPE se sait être un opérateur industriel qui doit avoir une vraie responsabilité sociétale sur le territoire. Alors, aujourd’hui, le réel débat n’est pas la légitimité d’une centrale ou non. Civaux est une réalité mais lorsque l’on sait qu’un tel outil a une durée de vie de 40-50 ans, la vraie question, c’est l’après...".

Pour Guy Gévaudan le véritable enjeu se concentre sur l’anticipation. "Le CNPE est un outil industriel doté de très hautes technologies, de compétences humaines indéniables. Notre territoire devrait donc mener avec EDF une réflexion sur l’avenir, faire de la prospective pour préparer demain et être un territoire pilote autour des nouvelles énergies et du stockage de l’électricité, des économies d’énergie. Ne peut-on pas imaginer que le CNPE soit le vecteur de laboratoires d’innovations, de formations en lien avec ces problématiques, les nouveaux modes de consommation... Il faut anticiper la mutation, c’est une clé pour maintenir une population, l’emploi et les savoir-faire... Bref, un nouveau projet de réel développement durable du territoire...".